JOURNAL
HEBDOMADAIRE de La DIETE
PAR Mr de V.

Nr. XII.
JANVIER
1789.

Séance du Lundi 19.

LA Révolution y a été consommée par la cassation du conseil permanent, décidée sur une pluralité de cent vingt deux voix contre douze. Cet événement tiendra sans doute une place mémorable dans les fastes de la Pologne, & l'on ne poura que savoir quelque gré au témoin oculaire, qui consigne dans cet écrit périodique, les circonstances qui l'ont frappé davantage.

Le conseil permanent étoit tellement détesté des Polonois, qu'aucun membre des états, n'osa se déclarer en sa faveur; mais ses partisans secrets inven-

)1(

terent une tournure, qu'ils croyoient victorieuſe, contre le parti de l'oppoſition. Ils propoſerent de caſſer tout ce qui avoit été arrêté dans cette diète de 1775, où à côté du partage, il s'étoit fait beaucoup de choſes odieuſes, au nombre des quelles étoit le conſeil permanent. Mais comme un très grand nombre de proprietés, ſe trouvent actuellement fondées ſur les arrêtés, les loix, & les jugements de cette même diète, l'annuller, c'étoit brouiller entre eux, tous les membres de la diète; armer le citoyen contre le citoyen, boulverſer toute la République: auſſi la perfidie de cette propoſition, fut-elle aiſément ſentie de tout le monde; l'indignation étoit générale, les ſpéctateurs avoient peine à ſe contenir, les débats devinrent très vifs, & les diſcours d'une force extraordinaire. Le Prince Sapieha Maréchal de la Confédération de Lithuanie, répréſenta, que la loi de l'année 68, ne permetoit point d'admettre une propoſition qui contint deux points différents; que celle que l'on

mettoit en avant, en contenoit plus de mille, qui encore devoient être divisés en cathégories; que la République n'avoit point le temps de s'occuper d'un pareil travail, qu'elle avoit besoin d'augmenter son armée, & ses revenus; que les provinces ne payeroient point d'impôts, tant que le conseil éxisteroit: enfin il ajouta; „ Le conseil permanent doit „ être cassé, s'il ne l'est point, les non- „ ces n'ont plus qu'à se séparer, ré- „ tourner dans les provinces, & ne „ consulter que leur désespoir. Mr. Stanislas Potocki Nonce de Lublin, finit son discours par dire: „ Le „ nom de conseil permanent doit „ être rayé de nos constitutions, s'il „ ne l'est point par la plume, il le „ sera par le sabre. Cependant sept Nonces, dont la réligion avoit sans doute été surprise, soutenoient avec un acharnement extrême, la proposition mentionée ci-dessus.

Sa Majesté ayant appellé à Elle son ministère, prit la parolle & dit: qu'Elle voyoit avec peine, que l'on se fut

embarqué dans des débats dont les ſuites pouvoient être ſuneſtes; qu'Elle déſiroit que l'on réprit la matière des impôts, mais, que ne ſongeant point à ſéparer ſon ſort de celui de la nation, Elle continueroit la Séance, & attendroit la déciſion ulterieure des états aſsemblés.

Mais ſa Majeſté n'eut pas plutôt finie de parler, que l'on soutint avec plus de chaleur que jamais, la propoſition de la caſſation du conſeil. Enfin, M. le comte de Mniſzech grand-Maréchal, déclara que le devoir de ſa charge, l'obligeant à ſe conformer aux vœux d'une pluralité auſſi décidée, il alloit procéder au ſcrutin. Son Alteſſe Monſeigneur le Primat, qui vôta le premier, dit : que voyant quelques illégalités dans la Propoſition, il s'abſtiendroit de donner ſa voix. Cet exemple fut ſuivi par un aſſés grand nombre de ſénateurs et de nonces ; en ſorte, qu'il n'y eût qu'onze voix pour le conseil, & le reſte étant des voix nulles ou des voix contre, il en

résulta la grande pluralité que nous avons marqué plus haut.

Séance du Mercredi 21. Janvier.

Les heureux effets de la révolution du Lundi, se sont fait sentir aujourd'hui d'une maniere bien évidente, par le rétablissement de la confiance, & la marche facile des affaires les plus épineuses. L'emprunt de 10. millions pour le thrésor de la couronne, & de trois pour celui de la Lithuanie, a passé à l'unanimité. La décision de la chambre a été seulement un moment suspendue, par le parti opposé à celui de l'opposition, qui craignoit que celui ci ne profita de la pluralité, pour essayer quelques empiétements sur l'autorité royale; mais il eût bientôt lieu d'être rassuré et de voir que le plus pur patriotisme, inspiroit réellement le parti Patriotique. Cependant quelques politiques s'obstinent encore, à ne voir dans ses démarches, que l'effet des intrigues du cabinet de Berlin; sur quoi nous ob-

ſerverons, que non ſeulement le cabinet de Berlin ne fait point d'intrigues, mais qu'il évite tout ce qui peut y reſſembler.

. . . . . . Il n'en a pas beſoin.

C'est le foible qui trompe. . . . .

Quand aux ſoit-diſants amis de la Ruſſie, il n'y en a encore aucun qui ait ôſé ſe déclarer ouvertement en ſa faveur; mais leurs arguments ſe réduiſoient à celui-ci : le moment de la vengeance n'eſt pas encore venu. Langage qui ne dénote pas une véritable amitié.

---

w DRUKARNI WOLNEY.
Na Papierze Kraiowym.